

# Les Chroniques primitives



Marie-Gabrielle Montant

# Les Chroniques primitives

*Cursive d'une âme - Tome III*

Editions Azhed

Du même auteur :

*Le Livre de l'anomalie*, Editions du Cygne, 2006

*A mi-parcours*, Editions du Cygne, 2007

*Au milieu des chants*, Editions du Cygne, 2007

*Agathe Are*, Editions du Cygne, 2008

*Les Incidentes*, Editions Azhed, 2014

*Mater Letteratura*, Morlacchi Editore, 2015

# Les Chroniques primitives





Qu'il serait difficile à cette fleur de n'avoir pas été jolie : comme cela aura pu être aisé à la fille...

*- Elle en aurait eu certainement aimé un mot de son dos.*

Delaporte avait parlé fort... J'y aurai senti mon cœur battre à s'entendre au meilleur endroit : *"Mariez-vous, faites des enfants, divorcez et commencez peut-être à vivre... lorsque vous existez dans la dépendance au besoin de l'autre, tout-à-fait conscients de sa propre dépendance et de votre prison à chacun ; lorsque vous comprenez que votre bonheur dépendait alors uniquement de votre capital-santé et bonheur, et uniquement de vos échanges et si rarement car il n'est pas question de penser ni non plus de raisons d'attendre ou d'espérer le retour de l'autre, n'étant question que de routines et la plupart du temps de partages-forcés ; réjouissez-vous du bonheur des autres dans votre prison, si quelqu'un devait s'en apercevoir il serait tabassé et seuls les plus jeunes s'en sortiraient."*

Je veux sortir - ne pas rentrer dans une urgence.

*- De toute ma bonne chair à revendre...*

Mais moi je continuais à nourrir depuis lors un intérieur : étant l'enfant d'artifices - encore ; à vous - quand ? Notre unique essentiel. Ou de vos avantages du soir - noirs ; tout se vide, et le peu qu'il restait alors on se verra.

Tu m'as trahie. Je ne veux plus.

*- Je rentrerai chez moi en Afrique ; boîte...*

Je ne vois plus rien, tout s'élargit.

*- ...cela aura pu être tellement violent.*

Je (ne) me relevai apparemment pas ou si difficilement d'une collision. Mon âme de chercheuse resterait nécessairement motivée attentive à ses risques d'erreur,



tandis que ton énergie n'est plus là : qu'elle, me vida ; alors *tant pis a priori* on l'aura dite seulement pour moi.

- *Elle, fut heureuse de vos présences et : ~~vous en remercierai jamais aussi aveuglément...~~*

Ce garçon avec qui j'ai couché ; il en aurait fait pour lui-même celui pour qui tout allait bien : toutefois, n'aviez-vous pas trouvé vraiment sur vous son **idée** du génie complémentaire. C'est bizarre une pareille impression : que l'on vient d'exister - tel au **coeur** d'Internet.

- *Il s'était agi là des beaux aveux d'une impuissance...*

De leurs amours d'antan.

Séquentielles où profiler votre **pensée**. Nous sommes fébriles. Mais j'aurais dû sortir de la vie pour m'ouvrir à une autre vie. Elle a dit que j'aurai la pensée de son arborescence... J'ajoutai qu'il y avait eu ces doubles sexes et la polarité. Fragile et, qu'il n'y aura toujours pas que vous tandis qu'elle te fera partir à la dérive.

Lui et moi, venus d'un seul œuf ; *Gutenberg, ou moi.*

- ...ça va ?, Mec !

Rapatrifier LE corps ; eux se sont tenu chaud.

Tu lui as dit que tu voulais écrire en l'ayant déjà **mal** pensé. Tu ne lui avais pas parlé de lui reconquérir une propre autonomie d'ensemble. Ni, respecté de ses très vrais silences : tu voulais qu'elle écrive sous le joug de ta *seule* circonstance... - c'est une perfection d'équilibres.

Elle a personnellement tenté d'échapper à sa destination finale ; je suis anti mais pour...



C'est de liberté qu'il me chante, où de mon énergie est bonne : tu peux bien vivre déconnectée ; votre **redoute** est carré dense - j'ai retrouvé un monde, et l'univers - où le *vertige* est Voir !

# VIVE LES FEMMES !

La suite au prochain numéro. Déjà.

*Voir "quoi"*. Et puis tous les noms disparaissaient, l'un après l'autre admis ou leurs phrases qui iront avec. (Certaines *phrases seront pourtant à elle*) : tout ce qui serait attaché à ton prénom aura fait l'once de sa corde.

- ...quel prénom ? Quel fut **encore** ton prénom !

Les mots y venaient ainsi que les remontées d'un acide froid ; *on y libéra l'étrangère du gang de druides*. Le froid dans le dos qui morfondit d'un silence, j'ai décidé, je décidai d'arrêter là : ma jeune **sorcière** logeait donc à cette enseigne. Magicienne, tu es demeurée mon amour. Avec les mots l'on s'y accueillit finalement - l'amour avec un grand A y dirigeai-je dans son extase - toujours en plus des vôtres.

- Où sommes-nous ?!!

Le **point** se retourna - tourné maintenant tranquille résolument maniaque du châtiment. Il fut et ceux-là furent abandonnés : on y aperçut sa **pancarte**. L'ombre est noire.

- C'est la reine de la prairie..

*Son émergence* : le point qui manquait à la suspension ; *une corde* - à qui le corps s'est balancé à l'étroit. Il dit le nouvel aménagement des arrhes requises pour son action vaillante et qui vaudra.



Vous me suivez toujours, mais ne la suivez pas... Car sa pratique ou la conception dans la hauteur de ses vues, il avait eu manqué dans le **noyau** de son histoire, que tout m'en eût tournée.

- *Penser !, à son futur à mettre sur sa pierre...*

Ce féminin-détente jamais pris au sérieux - l'être des êtres simples... ; tu ne voudras pas ? Je retournerai à la vie où j'aurais bientôt tellement préféré que l'on nous mît au monde depuis ce lit plutôt que la pareille ambiance à taire... Elle a fait s'arracher à la **cochonnerie** ?, tandis que par contraste on appréciait de la plus haute garde... qui est son seul récit des animaux de sa combinaison secrète où l'oiseau fit ses ailes au ciel où nous dormons que j'adorai, sa **valisette** objet de cycles et de nos styles... C'est alors que le chat venu chercher tel un enfant qui nous punissait, dit : "Pourquoi faudra-t-il que je *voie* **Son chat** !?"

- Pianoter sur *des angles* ma-thé-ma-tiques et virgule ! Vous étiez sains de l'être qui a vécu l'histoire.

(Pour ceux-là qui intéressaient ; *ci-joint*\* sa **pierre** d'ébullition.)

- Vous auriez vous-même été fou de l'inconscient qui fut si rapide à nous tuer...

*Comme*(nt) TU le dessines ! *Vas-y* ! **Racontant** soi... il y eut le travail de son anamnèse ici conçue en poche ; le féminin détecte. La peau faisait surface : on irriguait le train. Le temps, la mer, la résistance à l'air - un travail de la semaine.

- L'oiseau ?, c'est pour avoir des yeux à voir quand on serait prêt à nous tuer mais pour le chat ?, *je ne sais pas*...

Son chat ? Ce serait encore pour tisser l'avenir, ou le "sien". Qu'il parut difficile à ériger !, le temps allant aux autres seyant à la couronne de l'imbécile indécise ; j'ai fait le deuil de son inconstance : leur cœur est assez gros.

- Je ne l'oublie jamais, ce fils d'un premier lit - alors qu'on nous ennuie...



Combien a valu l'or du **capital** ?! Ce serait de toute façon moi ou ma famille selon la circonstance qu'il ne tiendrait plus qu'à produire, car j'imaginerais que vous aviez épousé toujours sa trop joyeuse **innocence** - qui, par ailleurs s'attarde... : où va-t-on l'histoire !, où va-t-on l'histoire !, où va-t-on l'histoire !, où va-t-on l'histoire ! Tout y serait sensiblerie au cœur de cette âme sensible à la vengeance orangeuse : des actes vers sa belle action vraie et neutre, n'y eut-il jamais qu'un grand pas. Quant à moi, je ne me serai laissé tout simplement ni porter, ni surtout guider par les temps.

- Je travaillai depuis la **stratosphère** : je ne me serais souvenu de vous sans me le rappeler...

Le dé clic ou déclin avait bien retenti dans les aires de la ville. Elle ne veut que ma tête - se *payer* ma tête. Trahir le verbe dans sa technique, tel serait encore son propos. J'hésitai à me suicider car elle ne saurait présenter l'expérience d'un suicide social : elle retira sa **main** d'une autre sans y laisser de culotte... - les étrangers, dans leur présence de fesses arrondies déjà mûries dans une si jolie bulle associative. Il faut l'oser ! Sa peau vieillie ailleurs - on avait eu tiré dessus au hasard, au lieu de sonder (je pourrai raconter ci-dessous, afin de tout codifier.)

Aurais-je *compris* votre avis sur la femme dans l'éducation ?, oui pour céder aujourd'hui à *Plus-de-peau*, parce que je suis enceinte de lui. Depuis son champ de visions s'en trouve tout épanoui. LUI soutenait son regard cru, il ondoyait...

Les mots prononcés rédigent circonscrite son idéalité des compétences neutres ; elle l'aborda... J'avançai, où ? Aucun objet n'aurait bougé, la petite fille avait eu l'air bien livide sous son drap mort : "...je comprendrais que je n'eus pas confiance en vous, si vous n'aviez pas le droit à l'erreur." ; tout pouvait encore capoter.

Elle mandée en casse-pipe, son verbe fait toute notre aventure : il s'ingérait et crée dans ses propres auscultations les conditions atmosphériques, géométriques, théoriques ou que sais-je ; laissera-t-il pressentir physiquement leurs limites à chacun d'une action fictive. Alors, déjà creusait-on et recreuse ! Cela qui en serait bientôt sexuel...



- J'ai d'ailleurs envie de le rencontrer comme un homme.

Mon Dieu ! Que cela changerait bien mes idées... à **véhicule** lent, *véhicule court*. Je partirais avec de sa **magie**. Il avait tellement envie d'elle, et tant la volonté qu'elle vienne... Mais, qui ! Qui ! Qui ?, d'une avant-garde expresse de sa chanson qui dort... moi, toi ? Oui !, ô toi.

- L'être est merveilleux. Mais, tu sais qu'il le tue...

Je plonge de moins en moins profond et plus profondément.

Qui sommes-nous. J'ai cherché cruellement notre différence - car elle résista finalement à l'émanation d'un pas *vers* ou *dedans*. Ce n'est donc pas que je m'offris ce spectacle dans un **tunnel** d'arborescences forcées par la série de ses tirs d'éclairs centrifuges ; ce qui aurait eu alors comme conséquence rare et unique d'attirer l'attention d'un **public** ahuri et craintif. Or, sans votre public OUVERT il ne serait bientôt plus trouvé ni tunnel - pas d'images et bien sûr aucune avancée cyclique mais son tout petit rabais *là*, c'est tout ! La vie quant au rabais, ce ne serait jamais nous.

Où sommes-nous. Et comment nous blesser.

Ce qui est le plus difficile : je m'essouffle. Les vrais éclairs viendront frapper le tunnel ; ils viennent déjà et n'iront pas. On n'entend pas un tir de mitrailleuse, la peur à gouverner ; au contraire, on prête un flanc... Médiation et méditation, une affection aux deux joues de son aller-retour de gifles ou le baiser des enflammées. Ainsi, le monde est inversé qui occupait sa place ; je me méfiai de tous leurs corridors. Nous n'inhumerions pas suffisamment de vos tumeurs passées, son horreur assez vaste pour nous englober tous dans son génie apparent de maussades attirances.

Je ne résiste pas... son désir m'envahit dans une flamme haute. La bouche étroite a découvert son âme et s'y pétrit de repentirs. J'aurais aimé sans doute les mains sur moi détendre. Mon âme s'est invertie dans une plus haute gloire... : nous n'oublierons pas d'avoir été ensemble à nous montrer à découvert.



- ...son horreur de quoi ?

Nous n'avions encore pas décelé d'essentiel fratricide. Tout est donc absolument vrai ; leurs ostentations... - son miroir. Le recul fut toujours possible, il aura fallu ici travailler sa mémoire absente. Car si la **faillie** est censurable, sa **censure** - elle, sera faillible.

- ...hum !! Que cela aurait pu faire ici un de nos plus jolis plâtrages.

Jeu de panoplies sans histoires... ; où sont les autres. Nous n'avons pas d'oreilles, et ne saurions penser - absorbés que nous sommes par d'aussi puissants messages.

Me voici pleine de sangs, recouverte de ces monticules de larmes... Je parlerais pour ne rien dire si ce n'était l'effet de ce cran.

Le jeu commun est de captiver l'autre, sans doute celui qui nous rendit communs... Je voulais rentrer chez moi sans l'espace d'un doute et sans avoir été **traité** de paresseux.

L'autre a bientôt fini d'apprendre.

Ici, bientôt, toujours, encore. Vous surprenez des **scènes de rues**. Prenez ! Venez ! Servez-vous dans l'ombre. Mon âme se branche. C'est la mort par le feu d'un amour aussi jeune ; je vous l'ai dit.

Nous n'avions pas vingt ans, quand l'aube retentit ; toutes les images furent engrangées. Où trouver la **continuité** dans notre élan ?

- Tu ne devais pas t'approcher si loin !

Le manque d'éducation est manifeste. Son fil n'est pas sa corde - elle n'était pas l'enfant d'une apprentie. Elle ne sait pas si loin, son sexe est encore tendre. Elle voulait remonter les traces de sa voix plaintive. Il faut descendre par ici. Il joue le rôle d'un balancier - se divertit minimaliste.

Papier - peint, de ma *pierre tombale* : fait remonter à la surface...

- Salut, les vagues !
- Bonjour la petite fille...
- Tu n'es pas la **mer**.
- Non, comme je suis ta vague...
- Tu me raconteras une **histoire** ?
- Je ne sais pas...
- Tu ne sais pas, quoi ?, raconter une histoire, ou bien si tu en racontais une ?
- Toi, tu penses quoi ?
- Jamais rien...
- ...ça veut dire que tu penses un peu comme moi ?
- Non, du tout.
- Pourquoi ça ?
- Je l'ignore.
- ...c'est à ton tour !
- On jouait à quoi ?
- On parlait de l'hiver.
- Lorsque je frissonnais ?
- Oui, tu disais de refermer la **porte** sur toi.
- J'aimerais surtout bien te défendre.
- Tu oublieras donc tout ?
- Tout quoi ?
- Ta belle **sorcière** ?
- Mon cœur.
- Toc, toc, toc...
- On dort !
- Miaou, Miaou.
- Pourquoi tu parles chat ?
- Parce qu'elle aura compris.
- Tu fais gagner du temps ?
- C'est un peu comme ça...
- Mais pour quoi faire ?
- Pour *être* qui ?
- Nan, pas *ça* !
- Alors, pour quoi faire ?
- Oui.

- Il y avait eu la **guerre** "kind of", n'est-ce pas ?
- Tu ne veux pas remonter ?
- Moi non, et toi ?
- On se laissera faire... ?
- Par qui, ou quoi ?
- La sorcière - c'est ma mère...
- Tu as vraiment de la chance !
- En fait, elle n'était pas morte...
- Tu ne la comprends pas ?
- Si, si, au contraire bien.
- Alors, pourquoi ça blesse ?
- Il suffirait de pousser très fort : vers le **haut**.
- Cela n'est pas possible...
- Si !, j'essaie...
- C'est elle qui a voulu descendre.
- Mais pour que toi tu remontes !
- Son projet est impossible à vendre.
- Nous, on s'en fichait !
- C'est l'histoire de la petite **capsule** ronde...
- Je me souviens.
- On t'avait mise dedans...
- Je ne sais plus.
- C'est vraiment que tu oublies tout.
- J'attaquerai tes dessins.
- Vas-y ! Grimpe dedans, et chahute !
- Je passerai par des trous...
- De ses bulles !
- Non, de notre langue au travail.
- Et nos dessins ?
- Je les produis sous la contrainte...
- Du **temps**.
- Un vrai cadeau du temps...
- Cela te prend combien de temps ?
- De un à cinq quarts d'heure par dessin.



- La langue ne peut pas y être soignée.
- C'est inutile... mais ma mère si, grâce à ta *première pierre*.
- Sa **pierre** d'ébullition ?
- Non, la mienne.
- C'est excellent, une fois de plus...
- Pourquoi tu dis ça ?
- Pour te donner de quoi vivre.
- Je ne tolérais pas l'**autocongratulation**.
- Elle détruit notre avenir déjà présent, je sais bien...
- Alors, pourquoi la pratiquer ici ?
- Comme les autres ?
- Oui, comme d'autres que j'ai fuis.
- Toi, me fuir ?
- Un peu.
- Tu devrais en finir avec tout *ça*.
- Tout quoi ?
- Ta **vie**.
- Non.
- Tu ne saurais pas simplement dire **non**.
- Si.
- Il te faut désapprendre.
- Mais je n'ai rien appris.
- Menteuse.
- Mort !
- Tu oublies que je suis la mer.
- Tu n'es que sa catin.
- J'aime ta composition...
- Le dessin au fusain empêche que je me noie.
- Je t'emmène avoir moi...
- Non, toi tu restes au fond.
- Lame de fond.
- Si tu veux.
- Je te garde avec moi.
- Si je le veux.
- Oui, alors je le veux bien.

- *Enterre notre couple !*

Il ne serait pas facile d'obtenir la **distance** qui permettait d'y lire avant son nez dans un guidon ; surtout, ne pas décrocher. Raccorder, rattacher, raccrocher ? Remonter... Monter, descendre : se faisant, être son réceptacle d'une proximité (l'envoyer bouler). C'est le grand **monument** - qui vous obligeait à *lever*, sous le dos - caresser - toucher, humer, vider - pourquoi - vider ! Vous auriez bien sûr aperçu qu'il est ici votre brouillon : *Sketch ?*, certes notre regard en-dessous du titre... Il sera la demi-heure de route - à vous préoccuper d'extraire une roche stellaire afin d'envisager votre suite à l'expédition.

L'idée suivait un **fil conducteur** qui emportait tout grâce à une seule distanciation... **Altar** - qui avait reçu tout de sa pierre-ou-lune, ne devra plus ni procréer, ni bien sûr avoir *des* enfants... je renoncerais à mon tour à maîtriser ~~entier~~ ce flot de flux des mots... Cependant que vous y entrez déjà ? Convenus que nous y serions chacun de nous montrer plus cohérents puisque notre ventre s'y trouvait déjà largement cassé.

Il manquerait encore des mots... on hésita ; sa **formule** ne serait pas la bonne lorsque je m'y serais blessée, en lisant : *des* enfants ?

Est-ce le besoin, ou la nécessité du doute ?, j'ai un poids important à soulever. Il m'a rendue folle par contraste : j'ai été son bon instrument. Je serai là future - alors de plus en plus écorchée vive, *me sentirais* brûlée jusqu'à ce quatrième degré ; mais je n'ai pourtant pas cherché sa gloire, tout écrit seulement d'une ombre aussi fraîche...

Il y avait toujours ce que nous aurions dû PAYER. Se repérer sans mots - ceux-là qui viennent en dur - après. Je ne sais pas ce qu'il en est des exploits des autres. Nous ?, réfléchissions pas à pas. Le net serait biodégradable, un vrai chemin à trous.

On y travaillait à partir de sa trame en faisant fi de tout un passé, de l'avis qui ne se veut pas divergent, des plagiats interprétatifs, de cette gratuité qui dénonçait les "mais encore ?"



Faisant ainsi tapisserie, n'était-il pas honteux. "On l'a contenu !", et vas-y qu'on l'contient celui qui n'était jamais venu maladif augmenter tous les autres de leurs viles puanteurs célestes ; plein, de ses sources vives - on l'y écartait toutefois... de ses propres viscères d'une foi rectale. Enfin, je fus libre moyennant fonction d'hôte.

Réverbération, j'ai bien éliminé ceux-là. Et voici que j'en élimine encore. Me pardonner la faute. Que veux-tu, qui es-tu ; ton velours me connaît ? L'homme qui se masque en toi m'autorise à t'aimer, je ne mens pas. Tandis que je perçois tout ce qui ne t'as pas déplu sans rien apercevoir de commun entre nous. Mes dessins ont la solidité de ces pierres, tu rêvas pourtant à un autre.

J'ai senti moi aussi - la laisse envenimée, sur toi ; les souvenirs du corridor antique. Ton trouble s'agrandira peut-être. C'est parce qu'il est solide que j'ai choisi de parler de ce monde. J'apprécie désormais de prendre un élan de lire, comme s'il se pouvait que j'aïlle vite sur la route tracée par d'autres sans confiance.

- Tu as cru que cela que tu vois, est pour toi - tout cela qui t'arrive et pénètre. Brutalement ? *Je* te traverse...

**J'ai rejoint l'Afrique ; enfermée dans un aquarium ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha !**

*Me déposséder de la clé.*

*Laisser tomber les chiffres qui pesaient sur l'épaule.*

*Réanimer l'enseigne.*

*Aller sans obligation dans l'autisme des plus légers.*

*Ecrire pour sauver le monde : pour quoi faire ?*

*La continuité ; dans ma tête...*

\*

endroit      essentiel      trahie      tout  
idée      cœur      pensée      mal  
redoute      sorcière      point      pancarte  
noyau      cochonnerie      valisette      pierre  
capital      innocence      stratosphère      main  
véhicule      magie      tunnel      public  
faille      censure      scènes de rues      continuité  
mer      histoire      porte      sorcière  
guerre      haut      capsule      temps  
pierre      autocongratulation      vie      non  
distance      monument      fil conducteur      formule  
velours      corridor      trouble      élan

A propos des Editions Azhed :

Les éditions Azhed sont une association créée par Marie-Gabrielle Montant, vouée au domaine de l'édition. Il s'agit d'abord d'un relais ou passerelle, car certains auteurs ont besoin que leur création déborde dans une oeuvre contemporaine dont elle (la création) avait pu faire partie, en tant que l'auteur-spectateur de ses propres acteurs, et bientôt personnages à vie ; ici l'énergie appelle guerrière, plutôt qu'à fonctionner à partir d'un réseau, c'est-à-dire qu'elle y défendra le territoire du peuple de ses rêves dit encore *Peuple des capitaux...* L'association demeure consciente d'un choix difficile par lequel elle engage à la survie de sa disposition roturière pour une écriture - autant par le choix délibéré de la nécessité vitale que par celui du propre *tempo* : elle ne s'exclut donc d'aucune voie d'auteurs, ni de la prise de relais possible, par une autre ou prochaine maison d'édition.

*Editions Azhed*  
817, rue de la Forge  
69620 Frontenas

Les Editions Azhed publient de la Littérature dans leurs trois collections : Centex, Audio, et Insulaires.

[azhed.hautetfort.com](http://azhed.hautetfort.com)

Quelle que soit la collection qu'il vous sera donnée de lire : nous vous en souhaitons une très bonne lecture !

Vocation et originalité de la Collection Centex :

*En résumé :*

Centex offre à l'auteur littéraire de son choix de vivre dans les meilleures conditions la sortie de cent exemplaires d'un ouvrage inédit : les livres issus de Centex sont alors principalement l'occasion d'un contact, entre le lecteur et son auteur - qui s'offriront mutuellement un cadeau réfléchi ou spontané, matériel ou immatériel - éphémère, ou pas... au terme d'une rencontre que l'auteur devra éterniser en cent mots - qu'il fera parvenir à son éditeur, dans un délai de cinq ans à dater de la parution ; la Collection finance ainsi la réalisation de son manuscrit : en l'échangeant contre du lien humain - elle engage un lecteur et son auteur au sein d'une relation vivante et contemporaine - agissant parallèle et complémentaire - à ce qu'est sa maison d'édition...

### *Développées :*

1 / Centex est une structure destinée à la réalisation du livre gratuit, dont la valeur est représentée par l'échange humain occasionné lors de sa transmission.

2/ Elle a pour vocation l'objet du livre conçu comme l'organisme vivant d'une communication expressive qui se refuse à faire l'objet d'une vente.

3/ Elle propose d'échanger le livre contre un lien nominatif permettant à l'auteur de sceller avec ses lecteurs une amitié temporaire ou durable qui donne accès à sa communication ultérieure...

4/ Centex offre ainsi à l'auteur l'occasion de cent livres gratuits, qui l'engagent dans son exigence personnelle vis-à-vis du lecteur :

- \* le livre n'est pas une obligation nécessaire à la survie du système,
- \* le livre n'est pas d'abord un objet de plaisir,
- \* le livre existe en vérifiant que la notion d'espace s'y trouvera exprimée dans la nouveauté de son renouvellement ou rapport à la virtualité.

5/ L'écrivain de Centex y consacre et conserve ses droits d'auteur, en s'attachant toutefois à la transparence de son activité - qui devra respecter les pré requis de la collection - sans quoi la mise à disposition de ses ouvrages - par des quarts successifs, s'en trouverait suspendue.

6/ Les livres issus de Centex sont principalement l'occasion d'un contact entre le lecteur et son auteur - qui s'offrent mutuellement un cadeau réfléchi ou spontané, matériel ou immatériel - éphémère - ou pas...

7/ L'activité de Centex est toujours fonction des bénéfices suffisants et nécessaires de la maison d'édition (trésorerie) - qui développe une activité commerciale autour des livres des Collections Audio (livres audio) et Insulaires (tirage à plus de cent exemplaires - à vendre), ou de dons à provenir de sources nouvelles.